



Action nocive des fumées.
Sapin du Jardin des Plantes en voie de dépérissement.

SUR L'INFLUENCE NÉFASTE DES FUMÉES SUR LES ARBRES DU JARDIN,

PAR M. COSTANTIN.

M. le Directeur du Muséum a reçu en mai dernier une lettre par laquelle on lui signalait l'état languissant du Cèdre de Jussieu.

À ce propos, M. le Professeur de Culture Constantin fait remarquer que cet état n'est malheureusement pas nouveau et qu'il n'est pas non plus particulier aux Cèdres ; il se manifeste depuis un certain nombre d'années sous l'influence de mauvaises conditions biologiques : atmosphère chargée de fumées et de gaz toxiques et corrosifs pour les végétaux. Les Conifères sont les arbres qui souffrent le plus, mais d'autres, tels que le *Magnolia grandiflora*, le *Robinia*, etc., dépérissent également.

Ces conditions très défavorables sont de celles contre lesquelles on est impuissant ; il y a à craindre que leurs effets accumulés ne deviennent désastreux dans un temps peu éloigné. Non seulement le vieux Cèdre présente l'extrémité de ses branches dénudées et des branches mortes, mais le même fait se retrouve sur des exemplaires bien plus jeunes et l'un de ceux-ci est mort ce printemps.

Un beau Sapin des Vosges (*Abies excelsa*), près du Pavillon Chevreul (voir Pl. VI) était, il y a une douzaine d'années, en belle végétation et en parfaite santé ; il fournissait des cônes annuellement : il est maintenant desséché dans ses deux tiers supérieurs et ne présente plus de parties vertes que dans sa base abritée par d'autres arbres. La photographie ci-jointe, prise il y a quelques jours, montre bien cet état.

Les Ifs paraissent jusqu'alors bien résister, mais les grand Pins (*Pinus Laricio* et les *Thuya*) dépérissent également et présentent l'extrémité de leurs rameaux toute dénudée.

Le grand Pin de l'École de Botanique planté par Jussieu a perdu sa flèche et plusieurs branches supérieures ⁽¹⁾.

(1) Les Palmiers de Louis XIV (*Chamaerops humilis*), qui font partie de l'histoire du Jardin au même titre que le Cèdre, sont également, pour d'autres causes, dans de mauvaises conditions de conservation : leur végétation est bonne et normale, mais, par l'effet de leur accroissement continu, ces Palmiers touchent actuellement à la partie supérieure de l'Orangerie et il devient indispensable d'exhausser la toiture par un campanile au-dessus de chacun d'eux afin que la tête puisse continuer à se développer.

D'autre part, jusqu'à ces dernières années, on avait encore pu sortir ces Palmiers tous les ans pendant l'été et les placer devant l'Amphithéâtre ; actuelle-